

Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 06 : De Latone

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 06 : De Latona](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 06 : De Latona](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[131\] : De Latone](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 07 : De Latone](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - IX, 06 : De Latone, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6679>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [1017]-[1020]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Latone](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

Sainte mere Tellus, qui nourris de Phrygie

Les lions, celuy seul qui fert ta deité

De toy peut approcher avec intégrité,

Ses engins de furur Alexis te dedie.

Affez il a senty ta bruiante manie.

Les instrumens qu'il met devant ta maiesté,

Sont cymbales tiunans, & d'un son esclaté,

Un flagel enroué fait de corne flichie,

Prinse au front d'un bouleau, tambours estourdissans

Les esprits des humains : des glaines rougissans

Trempez en sang vermeil : & sa blonde criniere.

Suffit qu'és ieunes ans ta main il ait senty :

Pitose desormais son aage appesanty,

Et destourne de luy ceste furur tant fiere.

*Percez che-
min en char-*
net.

On feint qu'elle aille en chariot, pource que la terre est de sa propre nature soupendue en l'air: n'estat appuiee ni soustenué d'aucun estançon, & neantmoins ne panche point plus d'un costé que d'autre. Elle est enuironnée de quantité de bestes, dautant qu'elle produit & nourrit toutes sortes d'animaux : & parce qu'elle souffrent vne infinité de villes & autres places, c'est à bons tictres qu'on l'equippe d'une couronne tourrillée. Le bruit des instrumens que l'on faisoit autour d'elle, signifie la force des vents, qui seruent de beaucoup, & sont comme macqueraux des œuures de nature, estans ministres affez effectuels du froid & du chaud, & comme voicturiers des pluies & du beau-temps. Son chariot est tiré par quatre fiers lions : qui certes ne sont autre chose que les vents qui soufflent des quatre parties du monde : lesquels tirent son chariot, & la portent, pource qu'ils ont beaucoup d'efficace pour la generation des biens de la terre, voire des creatures. Finalement, parce que toutes choses decourent d'elle, & qu'elle leur donne naissance : elle est à bon droit dicté *Rhea*, de *rhéain*, qui signifie couler. Disons maintenant de Latone.

De Latone.

CHAPITRE VI



LA T O N E fut fille de Cœc & de Phœbé, selon le tesmoignage d'Apollodore au i. liure, & d'Hesiode en sa Théogonie, disant:

*Depuis Phœbemont a par amureuse flamme
Sur le bœf de Cœus, & l'ardeur qui l'enflame,
Après un senef baiser & deduit gracieux,
Le fait devenir pere à Latone aux doux yeux.*

Ovide

Ovide est de mesme avis au 6. des Metamorphoses, introduisant Niobe offensee de voir Latone plustost adorée qu'elle.

Pourquoy ne suis-je pas aussi bien enceinte.

Sur vn autel comme est cette fille de Gaë?

Toutefois Homere en l'hymne d'Apollon fait Latone fille de Samerne. Quelques-vns (entre autres Hecatae & Diodore) escriptuent que sous le pole Articq il y a vne ille dans la mer Oceane nō moindre que la Sicile , de laquelle les habitans sont appellez Hyperborrees, pource qu'ils sont situez vers le Septentrion au-delà de la Bise qu'on appelle *Boreas*: ou bien (selon l'etymologie des autres) pource qu'ils vivent vs terme excedant celui de la vie humaine , comme de faict on dit qu'ils vivent ordinairement iusques à cent ans. Le pais est fertile & abondant en biens, fort bien temperé , sous vn air doux & gracieux: c'euté de vents salubres qui ne l'endommagent aucunement : la terre porte fruct deux fois l'an: les habitans ne sçauent que c'est que de procés ni discorde;ains ont tous vn vœu égal en innocéce : & quand ils sont ennuiez de viure , ils se font volontairement & avec beaucoup d'alegresse mourir. C'est là que Latone nasquit. On nous conte que Iupiter l'ayant trouuee belle tout ce qui se peult,coucha avec elle:& quand Junon apperceut qu'elle estoit enceinte , elle la chassa du ciel , & fit commandement au serpent Python de la persecuter: puis elle fut promettre par serment à la terre vniuerselle de ne donner aucun lieu à Latone quand son terme d'accoucher seroit escheu , horsmis l'ille de Delos, en l'Archipelago , laquelle pour lors estoit encores errante & enuelopee des ondes de la mer ; mais pource qu'elle n'auoit voulu signier la ligue de Junon contre Latone, Neptun lui commanda de s'affermir & prendre pied, afin que cette Decisse y peult faire ses couches, telmoing Lucian au dialogue d'Icis & de Neptun : & pourtant elle fut nommee Delos,c'est à dire, manifeste & apparente. Toutefois les autres aiment mieux dire, que Latone prestre d'accoucher, transmuée en caille s'enuola en ladite ille , & sous telle forme ne fut point descouverte par Junon : & pour eterniser la memoire du bienfait receu par cette ille , elle la nomma Ortygie,pource qu'ortyx en Grec signifie vne caille. Neantmoins d'autres disent que Latone auoit vne sœur Atalie,laquelle poursuivie par Iupiter pour en faire à son plaisir , fut transformee en caille , & qu'elle s'enuola en la mer : puis apres Latone en fit vne ille,comme escript Callisthenes en sa nauigation. Il ne se faut donc pas esbahir si Iupiter ayant engrossé Latone , sa sœur lui fut place pour enfanter. Pausanias ès Attiques dit que Latone devant qu'accoucher , estant parfaitement grosse , posa son demi-ceint en vn lieu de l'Attique dict Halymus près de la mer, qui depuis pour tel foyet fut nommé Zofler: quelque temps apres on bastit vne ville en la plaine de

*Itaine de Th
ens contre
Latone.*

de l'isle, & vn fort magnifique temple d'Apollon & de Latone , au pess de la montagne de Cynthe, & de la riuiere d'Iompe, qui trauersoit l'isle, tesmoing Strabon au 10. liure. Elle ensanta à l'ombre d'un palmier & d'un oliuier ; combien que d'autres disent que ce fassent deux fontaines ainsi nommées , comme nous l'auons exposé en Apollon. Encore n'eust elle sceu poser le fruit de son ventre , si les Curetes par le bruit & cliquetis de leurs armes n'eussent estourbie Junon , cependant que les trancheses de Latone la tenoient , comme ainsi fust qu'elle la guet-tast de toutes parts pour l'empescher de mettre ses enfans en lumiere. Embrassant doncques le palmier, pour se deliurer de ses douleurs , elle ensanta ; selon que la coutume des femmes au travail d'enfant est d'empoigner à belles mains tout ce qu'elles rencontrent : ce qui leur facilite leur enfantement. Elle se deliuta donc de Diane & d'Apollon: combien qu'Herodote en son Euterpe dic qu'ils soient enfans de Dionys & d'Isis, & que Latone ne fut que leur nourrice. Mais , suivans la plus commune opinion, Apollon & Diane tuerent à coups de fleches le Python qui tant auoit persecuté leur mere. Et pour ce que nous auons declaré ce point avec plusieurs autres és chapitres d'Apollon & de Diane, ce seroit chose superflue de le repeter ici : nous adiousterons seulement , qu'Apollon & Diane estans venus en aage de conoissance se retirerent, cettui-là en Lycie, cette-ci en Candie , & laissèrent l'isle de Delos pour la residence de leur mere. Recherchons desormais ce que les anciens ont entendu par Latone.

¶ Aucuns disent Latone, que les Grecs nomment d'un nom signifiant Oubli) auoir été mere d'Apollō inueteur de musique: c'est pour ce que la suauité de l'harmonie musicale nous fait oublier tous les maux desquels cette miserable & ennuieuse vie est remplie. Ils disent aussi que Diane fut fille de Latone , d'autant que la musique a cette vertu de flechir tantost les courages des hommes & les encliner à vne douceur & gracieuseté feminine ; & tantost les esuicille & enflamme d'un grand & hault courage , qui les rend vaillant en entreprises & rencontres. & de faict Aristoxene au liure qu'il a faict des ioüeurs d'instrumens, dit qu'un certain Timothee braue musicien venant un jour à chanter quelques airs de musique sur ses instrumens durant le repas d'Alexandre Roy de Maccedoine , enflamma si vifement le courage du Roy, qu'il faillit de table pour s'antier à ses armes, comme s'il eust eu quelque charge à faire sur son ennemy: puis-après comme il commenga à pinser ses chordes plus doucement avec des accords plus acoisez, le Roi s'alla remettre à table. Les autres disent que Diane Deesse de la chasse fut fille de Latone : pour ce que l'exercice de la chasse a beaucoup de vertu pour effacer & abolir les ennuis & chagrins de l'esprit. Latone fut fille de Grec & de Phœbe, lequel Grec fut fils du Ciel, d'autant

Athenaïs
¶. 1 de may
que.

tant que le pere & auteur de tous biens , & l'esprit divin communique sa grace & bonté à toutes choses qui sont & qui vivent : & n'y a bié aucun qui ne prouienne du ciel par la bonté de Dieu. Ainsi doncques l'Oubliance(ou Latone) de tous maux,est fille de la lumiere celeste. Cette oubliance de maux estant pleine d'esperance & de beaulté descendant du ciel , est espouarante par les calamitez humaines, conue par quelque Python ou serpent qui la persecuteroit : toutefois par l'assistance divine elle vient à enfanter des enfans qui mettent à mort ce serpent. Les autres (entre lesquels est Lysimache Alexandrin au 10. liu. de l'histoire de Thebes)aiment mieux approprier cecy à la creation du monde, disans que les esloilles & le soleil furent par vne tres grande force de chaleur rauis & emportez en haut , lors que premierement après la distinction de cette masse confuse qu'on nomme Chaos , chaque creature prit telle forme qu'il pleut au Createur lui donner , & les elemens commencerent à paroistre , la terre estant encore molle,bourbeuse,& flotant sans aucun siege assuré , & la chaleur de l'ait l'ayant peu à peu gagnée, avec vne defluxion des semences ignees. Car ils disent qu'alors la Lune occupa la plus inferieure place entre les corps celestes , comme estant de plus grossiere nature. Ainsi doncques les physiciens ont tenu que Latone fuit la Terre, à laquelle Junon s'opposa long temps à ce que Phœbus & Diane ne nasquissent:Junon est l'air,lequel estant humide & pesant,empeschoit par son espaisseur que ces deux lumieres , le Soleil & la Lune , ne fussent venues,& par maniere de dire,ne nasquissent:mais la vertu de Neptun permit en fin que la terre qui auparauant estoit cachee sous l'eau , sechast,laquelle estant seche & separée d'avec les eaux , Latone enfanta : C'est à dire que par la dissipation des nues les deux lumieres fustes apparurent aussi tost. Quant à ce qu'Apollon occit avec son carquois le serpent qui auoit persecuté sa mere , voici comme Antipater Stoique l'interprete : L'exhalaison de la terre encore humide & fraiche estant fort frequente, montoit en-hault avec vne impetuosité comme en pitouëtant : mais ne pouuant à cause de son abondance estre digeree par les rayons du Soleil , elle redescendoit en-bas , & corrompoit toutes choses par pourriture. Cette pourriture,qui se fait par chaleur & humidité , endommageoit extremement tous les fruits de la terre si que durant cette malignité & inclemence de l'air , rien ne pouuoit naistre. Mais il auint en fin par la prouidence divine, Neptun l'ordonnât ainsi,que la terre sechant peu à peu , & le soleil desia renforce extenuant les vapeurs, cette pestilente exhalaison ceda à la vertu des autres. Voila cōment Apollon mit à mort son serpent , c'est à dire doma par la force de ses rayons cette pourriture qui gaствоit les biens de la terre. Suffit quant à Laton , s'ensuainent les Curetes ou Corybants.